

Taille des classes

- Les élèves à besoins spécifiques se multiplient dans les classes. Avec 25 élèves par classe, sans aucune aide extérieure, il est impossible d'accorder à chacun l'attention qu'il mérite et nécessite !
- Chacun désire un bon enseignement. Mais comment faire avec des classes de 28 à 30 élèves de 5e et 6e primaire depuis plus de 25 ans ?
- 28 élèves face à moi. Je fais quoi ?
- 12% d'aménagements raisonnables (AR), sans moyens supplémentaires... 25 élèves en 5TQ dont 6 AR ! Est-ce raisonnable ?
- comment bien prendre en charge plus de 20 élèves avec des besoins spécifiques ? Peu de place, peu de temps, peu d'aides et beaucoup de « paperasse » ... Quel bien-être pour les élèves ? Pour les profs ?
- Face aux inégalités... 15 élèves par classe !
- Moins on est en classe, mieux on apprend !
- Avec des classes surchargées, on ne peut pas travailler !
- Trop grande classe = Découragement des jeunes enseignants = Pénurie
- On nous demande de faire de la différenciation et de respecter les aménagements raisonnables en augmentant la taille des classes. Nous ne sommes pas encore capables de nous dédoubler !
- Des cours de langue avec plus de 30 élèves ... Quelle place donner aux apprentissages ?
- 24 élèves ... Comment s'occuper de tous les élèves ? Ceux en difficulté prennent beaucoup de temps. Et les autres ? une journée passe très, trop vite !
- Une classe de 24 élèves dont 5 en aménagements raisonnables en 6e primaire pour préparer au CEB.
- Insertion d'enfants du spécialisé ... Oui mais dans une classe aux normes actuelles, impossible de répondre aux besoins spécifiques de tous. Bref revoyez la copie !
- Taille des classes ... taille-crayons ?
- Avec 24 élèves en 1^{ère}, on ne va pas faire des miracles...
- Pas assez de périodes pour dédoubler des classes surchargées. Impossibilité de pratiquer une différenciation efficace car travail « infini » de préparation, recherche, correction. Attention malheureusement limitée aux enfants à besoins spécifiques (de plus en plus nombreux à être diagnostiqués !!)
- Sur 22 élèves : 8 dyslexiques avérés donc 8 plans d'accompagnement individualisé ; 2 élèves dysgraphiques, donc AR, réunions, mails, formations,... ; un hyperactif ; un allophone (fla). Et avec ça... Je dois aller au CEB...
- Ce n'est pas vraiment le nombre qui est revendiqué mais plutôt la différence de niveau entre les enfants qui rend l'individualisation presque impossible.

- En dehors des difficultés de travailler correctement, efficacement, avec un grand groupe, il faut pouvoir placer tous ses élèves dans une seule classe, avec cartables et sacs de dîner. Dans le fondamental ,c'est un réel problème pour les élèves.
- Je suis institutrice dans une classe d'accueil avec 19 enfants dont seulement 6 parlent le français. Nous sommes à l'école depuis 4 semaines et je suis déjà épuisée.
- Alors où l'école vise l'excellence ,nous entassons les élèves dans des classes qui ne peuvent être équipées correctement ... Du bétail dans des box ? Un enseignement de qualité qui permette à chacun d'atteindre ses objectifs n'est pas possible dans ces conditions. Serait-ce un remake de la fable « la vache qui veut se faire aussi forte que le cheval de concours » ?!
- Je peux organiser un cours de qualité qui rend les élèves acteurs de leur apprentissage SI ils sont 20, pas 27 (ou 25 en TQ!) ; surtout si les documents administratifs peu utiles s'accumulent !
- Comment bien s'occuper et individualiser l'aide aux élèves dans des classes surchargées.

Charge de travail

- Les réunions après 16h et sur le temps de midi se multiplient (aménagements raisonnables ,PEQ ,plan pilotage).Elles alourdissent considérablement la charge de travail .
- Plan pilotage , DCO, pôles territoriaux ... Beaucoup de boulot ! Quel résultat ? Nous sommes épuisés.
- Trop de plans de pilotage égal = CRASH !
- PUE : On se soucie pas assez de surcharge de travail merci de nous entendre
- Quel avenir ? Des aménagements oui mais avec la charge de travail, la gestion des classes, où peut-on trouver le temps ? Une journée égale toujours 24h.
- Trop « d'à côté » va tuer la qualité de l'enseignement ! Plus de liberté pour l'avenir de nos enfants !
- Trop de travail administratif inefficace
- Trop d'administration et de travail administratif . Plus de temps et de personnel sur le terrain.
- pas évident pour un jeune enseignant de mener de front les différentes obligations administratives (rédaction des PIA, PIT, JDC, présences en ligne, préparation des cours) et la gestion des groupes classe. Que dire de toutes les individualités d'apprentissage ? Du coup , comment ne pas comprendre le départ inopiné des jeunes enseignants !!
- De plus en plus de temps de midi consacré à des réunions de profs pour le plan pilotage, pour l'orientation, pour les aménagements raisonnables...
- Entre les PIA, les PIT, les plans de pilotage, ... Que nous reste-t-il comme temps pour réellement enseigner !!? Quant à notre avenir ... ?(qualifiant)

- Avec l'arrivée du plan de pilotage, les réunions se multiplient. Nous devons faire des rapports, planifier et réaliser les différentes actions d'où, plus de temps pour faire l'essence même de notre travail, la pédagogie : penser des leçons, préparer et penser le matériel, faire des échanges avec nos collègues, corriger, être présent pour nos élèves. Résultat : stress, burnout, kapout !!
- Trop d'administratifs ! Trop de documents à rallonge à compléter pour de simples demandes.
- Retour à la mine...
- On ajoute, on ajoute, ça déborde !
- En dehors du travail pédagogique, les enseignants du fondamental sont en charge des surveillances pendant les dîners, les récréations, les garderies. A quand des postes d'éducateur pour le primaire et le maternel ?
- Très nette augmentation du travail administratif au détriment du travail pédagogique
- Charge de travail qui a fortement augmenté avec ce plan de pilotage à savoir : des rapports de concertation, des tableaux de bord, aller sur teams, bombarder de mail, correction qui ne suivent plus car on délaisse sa classe pour tout ça...
- Le plan pilotage demande des réunions spécifiques et ne permet plus d'organiser d'autres moments de rencontre de toute l'équipe. A moins, évidemment, de travailler encore plus et de se réunir le matin (avant les cours), sur le temps de midi (entre 2 surveillances) ou après les heures de cours (en repoussant plus tard le travail de correction et de préparation).
- Réunions incessantes pour le plan de pilotage : travail répétitif et chronophage. Moins de temps pour le pédagogique. Les élèves en intégration noyés dans la masse. Les aménagements (dé)raisonnables de plus en plus nombreux car des élèves demandant des besoins spécifiques en augmentation constante.
- 500 plans individualisés d'apprentissage - 24 classes avec une moyenne de 25 élèves. Comment puis-je efficacement établir un suivi personnalisé ? (direction, je suppose).
- Je me demande comment je vais gérer la surcharge de travail liée à l'enseignement de plus en plus inclusif (Pôles territoriaux). Je me sens un peu dépassée et angoissée à l'idée de m'occuper de jeunes de l'enseignement spécialisé sans aucune formation...
- Depuis la rentrée, nous avons déjà eu 3 réunions sur le plan de pilotage... 10 heures en plus ! Tout notre temps est bouffé par ce « COPI ». Et certains profs vont devenir responsables pour certaines actions du plan. Je crains pour eux si les objectifs ne sont pas réalisés.
- Charge et surcharge dues aux aménagements raisonnables. Tenir compte de 6 élèves en AR dans une classe de 25 !
- stop à la surcharge de travail administratif ! Rapports à rédiger chaque semaine dans l'enseignement spécialisé.

Evaluation

- L'évaluation des enseignants n'est envisageable que dans un cadre de formation et d'aide des enseignants. Pas d'évaluation sanction !
- Evaluation des enseignants !! Et dans le spécialisé ? Qui va évaluer les paramédicaux ?
- Evaluation fait déjà partie des statuts ... Pourquoi changer ? Faudrait déjà juste appliquer les règles établies.
- Quand allons-nous évaluer nos ministres ?
- L'évaluation existe déjà... vive l'inspection. Les directions vont virés les gens compétents et opposés à eux pour garder les béni-oui-oui.
- Une évaluation des enseignants, pourquoi pas, mais sous quelle forme ? Par les collègues, NON !! Charger la direction, NON !! Pourquoi ? Dans quel but ? Nous ne travaillons pas avec des chiffres, ce sont des enfants ...
- Quelle évolution ?? Avant : Inspecteurs → Evaluation au niveau pédagogique et administratif → Redirection, formations, aide recadrement, valorisation. Maintenant : DCO → Evaluation du plan de pilotage, vérification de la bonne mise en place des actions de ce dernier ; évaluation d'un ensemble de collègues alors que « peu » s'investissent !!! → Suppression des subsides si mauvais rapport.
- Pas de harcèlement pédagogique. Laissez-nous enseigner. Vive les inspecteurs
- Nous évaluer ? Qui ? Pourquoi ? Dans quel but ? Cela veut-il dire que nous devons être gentils et faux avec tout le monde par crainte de vexer quelqu'un et se retrouver dehors en moins de 2 ans ?!
- Les directions auront elles le temps d'évaluer tout le monde ? Dans quelles conditions ? Quelles conséquences pour les enseignants ?
- Non à l'évaluation des enseignants !
- 4 ou 5 ans d'études pour pouvoir évaluer les élèves. Combien d'années pour pouvoir évaluer les enseignants ?
- Évaluation sanction, NON!

Avenir du qualifiant

- La réforme du qualifiant doit prévoir un plan social. Des enseignants de cours pratiques auront du mal à retrouver un emploi correspondant à leur titre.
- Il serait contre-productif de briser les bonnes volontés en les embrigadant dans un système unique. Les futurs maçons se moquent du latin ! Qui prendra leur place ?
- On dit que ce n'est pas la quantité mais la qualité qui compte ! Pourtant des options qualifiantes vont fermer par manque de rentabilité trop peu d'élèves ! Ces élèves motivés vont se retrouver dans des options « fourre-tout », déjà surchargées, par dépit. Quelle est la place pour l'orientation, pour la motivation et pour la qualité de l'enseignement dans ce contexte ?

- PEQ !!! = remédiations. Avec quels moyens ???
- Non aux pertes d'emplois dans le qualifiant.
- Ma section (TQ) dans laquelle je me suis investie pendant des années risque bien de disparaître suite à la réforme du qualifiant (PEQ + rationalisation) !Quelle déception pour les jeunes? leurs parents et leurs profs !
- Si mon option ferme suite à la rationalisation OU vais-je aller donner cours en tant que prof de pratique professionnelle ?
- Qualifiant, Disqualifié !
- Le qualifiant à la région, NON MERCI !!!

CPMS

- Santé mentale précaire ... Cata !
- Dernier rempart face à la détresse des jeunes et des enfants
- CPMS surchargés ! Beaucoup de jeunes en détresse ! Impossible de les laisser sur le côté !
- Il est temps que les politiques fassent de nos jeunes une priorité !! Ayez une vision à long terme s'il vous plaît !! (direction CPMS)
-

Autres

- Laissez-nous le temps ! Investissez !
- Où est l'argent promis sur le terrain ?
- Mais que faites-vous ? Pauvres enfants ! Pauvre enseignant !
- un enfant : plus d'argent pour un nouveau préau dans mon école penser aux enfants comme moi.
- Merci de refinancer l'enseignement supérieur ! Il est en souffrance !
- École en pénurie !
- Enseignement spécialisé oublié
- Help ! L'école publique s'effondre !!!
- Je suis fatigué et on est en septembre !
- Laissez-nous enseigner !